

AVIS D'EXPERT

La goélette « 25 c » verte de Saint-Pierre et Miquelon : de la rareté à la falsification

Si des variétés de ce timbre surchargé existent bel et bien, il se rencontre sur le marché philatélique actuel quelques fausses surcharges qu'il suffit de comparer aux originales pour parvenir à les démasquer. Explications.

JEAN-JACQUES TILLARD



1 Série regroupant les 14 valeurs du timbre Goélette à deux-mâts présentant la Croix de Lorraine (Saint-Pierre et Miquelon, YT 296 à 309).

2 Zoom sur la valeur à 25 c de couleur verte.



Le 24 décembre 1941, les Forces navales françaises libres (FNFL) prenaient possession de l'archipel français de Saint-Pierre-et-Miquelon. Après avoir surchargé les timbres en stock au bureau de poste, ce territoire émettait également, en août 1942, une série de timbres représentant une goélette à deux mâts – série émise aussi dans d'autres territoires français 1. Son dessin était réalisé par Edmond Dulac (1882-1953). Parmi ces quatorze vignettes colorées émises le 17 août 1942, il y avait une valeur à 25 c de couleur verte 2. Trois ans plus tard, devant le stock assez conséquent de certaines valeurs et afin de renflouer

les caisses de l'archipel appauvri par la guerre, les autorités ont décidé de surcharger les 5 c, 25 c et 2 F 50 par de nouvelles valeurs. Huit timbres ont formé cette nouvelle série émise le 26 octobre 1945 3. Les quantités exactes ne sont pas connues mais chaque valeur a été tirée à quelques dizaines de milliers d'exemplaires environ. Parmi ces huit valeurs surchargées, le 2 Fr 40 c, le 3 Fr et le 4 Fr 50 c, tous trois frappés à l'encre noire, recouvrent le 25 c vert évoqué précédemment.

Des variétés authentiques...

Les tirages conséquents ouvrent plus facilement la porte aux variétés. Même si les frappes apposées sont demeurées propres et correctement centrées,



3 Série du deuxième tirage « Goëlette à 2 mâts » surchargée (YT 315 à 322) oblitérée par le cachet du petit bureau de Langlade, daté du Premier jour d'émission.

4 Variété de surcharge à 4 Fr 50 c sur 25 c décalée sur le bas.



5 Variété de surcharge à 4 Fr 50c sur 25 c décalée sur le haut.



6 Défaut d'encrage sur la surcharge 3 Fr du 25 c.



7 Variété unique connue à ce jour d'une paire verticale coin de feuille avec le timbre du haut non-surchargé.

dans l'ensemble, quelques rares exemplaires présentent des surcharges décalées. Ainsi, c'est le cas pour le 4 Fr 50c. Ses surcharges sont décalées vers le bas 4 mais aussi vers le haut 5. Le 2 Fr 40 c n'est pas connu avec ce décalage. D'ailleurs, aucune variété ne semble affecter cette valeur. Quant au 3 Fr, il existe avec un défaut d'encrage sur les barres parallèles qui annulent le 25 c 6. Mais surtout, cette valeur offre la plus belle rareté de ces deux séries « goëlette » de 1942 et de 1945. En effet, un mauvais calage de la feuille a probablement privé la première rangée de la surcharge. Par conséquent, une paire verticale coin de feuille est connue avec le timbre du haut non-surchargé 7. Son planchage confirme que la surcharge du bas correspond bien à la position ●●●

●●● 1 de la composition. Cette variété majeure et rarissime est la seule connue à ce jour.

Des surcharges fausses

Depuis quelque temps, des 5 c bleu-gris surchargés 4 Fr 50 c sont proposés à la vente aux philatélistes, notamment sur internet ⁸. Ces timbres sont présentés comme des « non-émis ». Après une rapide vérification, il est facile d'en venir à la conclusion que leur surcharge n'est pas authentique. Regardez attentivement l'écartement entre le « 4 » et le « F ». Le timbre authentique montre une espace moins importante ⁹ par rapport à la fausse surcharge ¹⁰ et l'encre utilisée est différente.

Les nouvelles technologies encouragent les faussaires d'aujourd'hui à reproduire moult surcharges. Cela est parfois fait, comme ici, de manière fantaisiste. N'hésitez jamais à faire vérifier vos timbres par un expert reconnu de la profession et à demander un certificat d'authenticité. ●

À PROPOS DE L'AUTEUR

Jean-Jacques Tillard est expert pour la philatélie de Saint-Pierre et Miquelon.

⁸ **Présenté comme un non-émis**, ce timbre à 5 c a été **faussement surchargé 4 Fr 50 c** pour tromper de potentiels acheteurs.



⁹ La **surcharge** du timbre authentique.



¹⁰ La **fausse surcharge** avec une espace plus grande entre le « 4 » et le « F » et une encre différente. ●

Du méconnu trois-mâts au fameux deux-mâts

À l'origine, l'artiste Edmond Dulac avait fourni une gouache miniature représentant un trois-mâts pour un projet de timbre non-retenu, abandonné au profit de l'émission philatélique illustrée d'un deux-mâts. Il existe aussi un 25 c « deux-mâts » non-émis avec des mentions inversées par rapport au timbre émis... Ci-après, quelques étapes du projet avant l'émission définitive du 25 c vert, objet de cet article.



● La **gouache au format timbre-poste**, maquette non-retenue représentant un trois-mâts, pièce unique.

● Le **dessin du futur timbre** « deux-mâts ».

● L'essai du **timbre non-dentelé avec rose des vents et mention RF intervertis par rapport au timbre émis**. Trois pièces connues.



● Le **25 c bleu non-émis, dentelé et gommé avec rose des vents et mention RF intervertis**. Cinq exemplaires ont été répertoriés de ce non-émis.

● **Essai gommé en vert du timbre définitif** (couleur adoptée pour le 25 c).



● **L'ultime essai non-dentelé avec pastille évidée pour la valeur imprimée séparément**. Cet essai avait été imprimé en bloc de 4.